

Opéra
McGill
60 60 ANS
D'EXCELLENCE

Alcina

GEORGE
FRIDERIC
HANDEL

 McGill
 Schulich School of Music
École de musique Schulich

Bienvenue à la 60^e saison de l'Opéra McGill!

Pour célébrer cette étape majeure, Opéra McGill ne présente pas un, pas deux, pas quatre, pas huit, mais bien neuf (9!) opéras dont la distribution est formée exclusivement d'étudiants au premier cycle et aux cycles supérieurs à l'École de musique Schulich. Sans précédent? Oui. Je soupçonne que la présentation de neuf opéras dans une saison constitue un nombre record dans le milieu canadien de l'éducation, et peut-être même dans celui des compagnies professionnelles d'opéra.

Nous n'aurions jamais pu atteindre cette apothéose sans les milliers d'étudiants, de professeurs, d'employés, d'artistes invités et de mécènes qui ont participé à cette aventure au cours des sept dernières décennies. Depuis ces humbles débuts vers la fin des années cinquante, Opéra McGill a grandi pour devenir l'un des programmes de formation pour jeunes chanteurs les plus convoités en Amérique du Nord.

Cette saison débute avec un autre chef-d'œuvre de Handel, *Alcina*. Il s'agit d'une « reprise » de la production originale présentée lors de ma première année ici, à McGill. C'est encore l'une de mes préférées à cause, notamment, de la simplicité de la conception de Vincent Lefèvre et de la façon dont elle représente les valeurs esthétiques que nous tentons d'inculquer à toutes productions d'Opéra McGill : une attention particulière au processus de répétition, à l'enseignement de l'art de la scène, à la manière dont le mouvement peut être utilisé pour créer le personnage et l'émotion sur scène, ainsi qu'à la liberté de collaborer – de par la recherche et l'ornementation – avec les partitions et les libretti des grands compositeurs.

En janvier, nous nous déplaçons hors campus, vers la superbe salle Ludger-Duvernay du Monument-National, afin de présenter une production gala de *Die Fledermaus*. Ne manquez pas ces représentations puisque chaque soir, un ancien d'Opéra McGill fera une apparition éclair lors de la fête d'Orlofsky, pour le plus grand plaisir de tous. Chaque soir accueillera un « chanteur-surprise » différent, et le secret de leur identité est bien gardé! De magnifiques décors inspirés par l'artiste viennois Gustav Klimt ajouteront à l'excitation entourant cette production.

Puis, en mars, Opéra McGill présentera, dans le cadre du « Lisl Wirth Black Box Festival », la première mondiale du Festival d'opéra B!NGE : sept opéras présentés dans cinq salles différentes à Montréal, chantés en cinq langues différentes, le tout en seulement 24 heures! Les étudiants de Opéra McGill vont jouer plus de 40 rôles pendant ces 24 heures, et seront dirigés par les directeurs artistiques Olivier Godin, Stephen Hargreaves, Jack Olszewski et moi-même. Jonathan Patterson, Jessica Derventzis et moi-même dirigerons les productions dans le but de représenter différents styles de production qui ont lieu actuellement dans le monde de l'opéra. En partant du traditionnel pour aller vers le plus conceptuel, l'immersif et l'expérimental, sans oublié un détour vers le divertissement pour jeune public, ces productions vont entraîner les Montréalais dans un périple qui n'a, jusqu'ici, jamais été tenté. Les opéras qui vont être présentés sont : *Dido and Aeneas* de Purcell, *The Impresario* de Mozart, *Sid the Serpent Who Wanted to Sing* de Fox (un opéra pour enfant), *Le Portrait de Manon* de Massenet, *L'heure espagnole* de Ravel, *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók ainsi que la première Nord-Américaine *East O' the Sun, West O' the Moon* de James Gamer. Achetez un laissez-passer « B!NGE » et joignez-vous à nous pour les sept productions. Amenez vos amis et votre famille – c'est la meilleure manière de se faire un goût pour l'opéra. Soyez fous de l'opéra comme vous êtes fous de Netflix; mais cette fois-ci, c'est EN DIRECT!

Un immense merci aux fondateurs de l'Opéra McGill, Edith et Luciano Della Pergola ainsi qu'à ma prédécesseure, Dixie Ross-Neill. Leurs efforts sont littéralement éternels puisque l'opéra continue vivre et se développer, à l'École de musique Schulich, perpétuant ainsi leurs legs vers le futur.

Patrick Hansen

Directeur de l'Opéra McGill et directeur des études d'opéra

Welcome to Opera McGill's 60th Season!

To celebrate this milestone, Opera McGill presents not one, not two, not four, not eight, but nine (9!) operas — all cast from the undergraduate and graduate students at the Schulich School of Music. Unprecedented? Yes. I suspect that nine operas represent a record number to be presented by any Canadian educational program (or professional opera company) in one season.

We could not have reached this mark without all of the thousands of students, faculty, staff, guest artists, and patrons who have supported this operatic adventure over the last seven decades. With its humble beginnings back in the late 1950s, Opera McGill has grown to be one of the most important training programs for young singers in North America. This season opens with another Handel masterpiece, *Alcina*. This is a “remount” of the original production that was performed during my first year here at McGill. It is still one of my favourites because of the simplicity of Vincent Lefèvre's design and how it represents the aesthetic values we try to bring to all of Opera McGill's productions: a focus on the process of rehearsal, the teaching of stage craft, how movement can be used to create character and emotion onstage, and the freedom to collaborate through research and ornamentation with the great masters' musical scores and librettos.

This January we move off campus to the wondrous Théâtre Monument National in order to present a gala production of *Die Fledermaus*. Don't miss these performances, as each night there will be special surprise guests from Opera McGill's past appearing at Orlofsky's party to entertain one and all. Each night we will host different alumni singers - their identities are being kept quite secret! A design inspired by the great Viennese artist Gustav Klimt will add to the excitement of this production.

Then, this coming March, Opera McGill will present the world's first “Opera B!NGE Fest”: Seven operas in five different venues throughout Montreal, sung in five different languages, in just 24 hours! The students of Opera McGill will perform over 40 roles during those 24 hours, led by music directors Olivier Godin, Stephen Hargreaves, Jack Olszewski, and me. Jonathan Patterson, Jessica Derventzis, and I will direct the productions, representing the many different styles of production currently happening in the opera world. From traditional to updated to conceptual to children's entertainment to immersive and experimental, these productions will take Montrealers on a special journey that has, up to now, never been tried before. The operas to be performed are: Purcell's *Dido and Aeneas*, Mozart's *The Impresario*, Fox's *Sid the Serpent Who Wanted to Sing* (a special kid's show), Massenet's *Le Portrait de Manon*, Ravel's *L'heure espagnole*, Bartok's *Bluebeard's Castle*, and the North American premiere of James Garner's *East o' the Sun, West o' the Moon*. Buy a B!NGE pass and join us for all seven productions. Bring your friends and family as this is the perfect way to sample what opera is. Binge on opera like you'd binge on Netflix, except this will be LIVE!

A huge thank you to Opera McGill's founders, Edith and Luciano Della Pergola as well as to my predecessor Dixie Ross-Neill. Their efforts are literally undying, as opera continues to flourish here at the Schulich School of Music, continuing their legacies onwards into the future.

Patrick Hansen

Director of Opera McGill & Opera Studies

Les 5 et 7 novembre 2016 à 19 h 30
Le 6 novembre 2016 à 14 h

November 5 & 7, 2016 at 7:30 p.m.
November 6, 2016 at 2:00 p.m.

Opéra McGill

Patrick Hansen, directeur de l'Opéra McGill et directeur des études d'opéra /
Director of Opera McGill and Opera Studies

Stephen Hargreaves, répétiteur principal / Principal Coach

Alcina

George Frideric Handel
(1685 - 1759)

Orchestre baroque de McGill / McGill Baroque Orchestra

Hank Knox, chef / conductor

Patrick Hansen, metteur en scène / stage director

Vincent Lefèvre, décors / set design

Vincent Lefèvre & Ginette Grenier costumes / costume design

Serge Filiatrault, éclairages / lighting design

Florence Cornet, maquillages et cheveux / makeup & hair design

Patrick Hansen, concept original / original concept

Distribution / Cast

	<i>5 / 7 novembre</i>	<i>6 novembre</i>	<i>doublures / cover</i>
Alcina	Paula Berry	Ana Toumine	Anna-Sophie Neher
Morgana	Megan Miceli	Charlotte Stewart-Juby	Hannah De Priest
Ruggiero	Simone McIntosh	Cara Search	Lindsay Connolly
Bradamante	Veronica Algie	Rose Naggar-Tremblay	Lindsay Gable
Oronte	Haitham Hadar	Ciarán Wooten	Patrick McGill
Melisso	Igor Mostovoi	Paul Winklemans	Aaron Murphy
Oberto	Hannah De Priest	Magdalena How	Emily Brown Gibson

Les amoureux Transformé de Alcina / Transformed Lovers of Alcina

Christian Carpino, Eric Epp, Bryan DePersia, Justin Swanson

Orchestre baroque de McGill / McGill Baroque Orchestra

Hank Knox, *chef / conductor*

<i>violons baroques / baroque violin</i>	<i>contrebasse / double bass</i>
Marie Nadeau-Tremblay	Catrin Dowd
Kaine Newton	
Frédéric-Alexandre Michaud	<i>flûtes à bec / recorder</i>
Rebecca Jacobson	Jérémie de Pierre
Elise Paradis	Dov Houle
Rebecca Ruthven	
Aryo Nazaradeh	<i>hautbois baroques / baroque oboe</i>
	Joel Verkaik
<i>altos baroques / baroque viola</i>	Floris van Vugt
Isabelle Douailly-Backman	
Tatiana Friesen	<i>basson baroques / baroque bassoon</i>
	Catalina Guevara Klein
<i>violoncelles baroques / baroque cello</i>	
Ryan Gallagher	<i>clavecins / harpsichord</i>
Kiersten Fage	Nicholas Capozzoli
Elia Zimmerman	Justin Luchinski
	Morton Wan

Notes du metteur en scène

Alcina de Handel est l'un des rares opéras « magiques » écrits au 18^e siècle, et il est sans contredit mon préféré. Gorgé d'airs d'une beauté sidérante, cet opéra présente des personnages vifs et colorés qui entreprennent, au cours de l'histoire, d'énormes périples émotionnels et psychologiques.

Le rôle des sexes habituel à l'opéra est ici renversé. Les femmes sont les « agresseurs » et dominent les relations romantiques. Étant sorcières, Alcina et sa sœur Morgana choisissent les hommes qui leur plaisent et, à travers leur magie, les forcent à tomber amoureux d'elles. Dans le cas d'Alcina, lors qu'un homme ne lui plaît plus, elle le change en bête, ou en arbre, ou en roche, faisant de lui son objet, littéralement. Le royaume d'Alcina est une île d'illusions. Rien n'est véritable, pas même l'amour qu'elle reçoit de ses multiples prétendants.

L'autre femme puissante de l'histoire est Bradamante, la fiancée du héros Ruggiero. Elle se rend à l'île pour sauver le héros qui est pris dans les pièges de la magie d'Alcina. Déguisée en guerrier et prenant l'identité de Ricciardo, Bradamante s'apparente, à bien des égards, à la Leonore de Beethoven dans *Fidelio*. Prétendant être un jeune homme, une femme devient amoureuse d'elle par erreur (comme la Marzellina de Beethoven, mais dans cet opéra-ci, Morgana) et, au final, elle réussit à sauver son fiancé ainsi que tous les autres de leur oppression (les autres hommes sur l'île d'Alcina, tout comme les autres prisonniers politiques dans l'opéra de Beethoven.)

Face aux divers événements qui prennent place dans l'opéra, les personnages masculins font en fait preuve d'un grand abrutissement. Pour toute la durée du premier acte, Ruggiero est assujéti aux pouvoirs magiques d'Alcina. Melisso, qui voyage vers l'île avec Bradamante, est également sorcier (mais sa puissance est douteuse, on doit le dire), et il est aussi l'ancien tuteur de Ruggiero. Il lui faudra un acte complet pour parvenir à finalement donner une bague magique à Ruggiero, bague qui brise éventuellement le sortilège. Oronte, le général d'Alcina, est amoureux de Morgana. Il est complètement pris au dépourvu lorsqu'il se rend compte que Morgana est amoureuse du jeune et nouveau guerrier (Bradamante déguisée), et il tente de convaincre Alcina de le/la changer en bête, pour ainsi se débarrasser de son rival. (Pourquoi ne pas tout simplement l'interpeller et le tuer?) Même le petit garçon, Oberto, passe l'opéra au complet à chercher son père, qui tout ce temps se trouve sous son nez, mais sous la forme d'un lion transformé. Les amants transformés (moitié arbre, moitié homme) représentent tous les amoureux d'Alcina qui ont été transformés, et qui sont maintenant emprisonnés sur son île. Leur libération est un élément digne de mention, et ne doit pas être oubliée.

Ultimement, cet opéra est à propos de la perte des pouvoirs d'Alcina alors qu'elle apprend (un peu trop tard) ce qu'est l'amour véritable. J'ai décidé de jouer sur ce point précis en respectant les limites d'une pièce de monnaie chinoise, conçue par Vincent Lefèvre, (qui est également un professionnel de l'acupuncture chinoise), et qui représente le monde et ses points cardinaux : Nord, Sud, Est, Ouest et le Centre. Les lanternes sont les étoiles et les planètes de l'univers. Ce que vous voyez est donc une version stylisée et microscopique d'un univers qui vibre et réagit au fait même d'être observé. Le style de cette production est inspiré entièrement d'anciens mouvements du Tai Chi; avec plus de 100 mouvements distincts, c'est un grand défi d'apprendre – et même d'exécuter! – ces mouvements tout en restant concentré sur les multiples difficultés vocales de la musique de Handel. Au courant du semestre, les membres de la distribution ont étudié le Tai Chi avec les merveilleux instructeurs du centre montréalais de Tai Chi Taoist. Nous sommes tous reconnaissants envers leur patience et leurs précieux enseignements.

Je suis également reconnaissant envers les étudiants de la distribution d'il y a dix ans qui ont mis cet opéra en scène lors de ma première année à McGill. Leur énergie et leur enthousiasme envers une nouvelle manière de répéter un opéra (en se concentrant sur le processus plutôt que sur la production) ont donné à Alcina une vitalité unique. Plusieurs membres de cette distribution initiale ont poursuivi par la suite des carrières prodigieuses : Lara Ciekiewicz (Opéra de Montréal), Liliana Piazza (Ft. Worth Opera), David Tinervia (Tanglewood), Jana Miller (Theatre of Early Music), Catherine Carew (Opera5), Margot Rood (Seraphic Fire), et faisant ses débuts à l'opéra dans le rôle du Lion, un jeune Philippe Sly (San Francisco Opera, COC, Opéra de Paris) a bel et bien démontré que les petits rôles, ça n'existe pas.

-- Patrick Hansen

Synopsis

Prologue – Avant le début de l'opéra

L'œuvre s'ouvre sur un très beau jeune prince dont le destin est de tomber au champ d'honneur. Pour déjouer le destin, le rusé magicien qui a élevé le prince depuis sa plus tendre enfance enferme le beau jeune homme dans une tour où aucun luxe ne lui est refusé, hormis la liberté. Possédant un anneau magique qui délivre des sortilèges, une princesse habillée en chevalier, la promise du prince, engage un combat avec le magicien à l'issue duquel elle libère son bien-aimé. Toutefois, en moyen de dernier recours, le prince est emporté dans l'île enchantée de la sorcière Alcina par le cheval ensorcelé du vieux magicien, qui lui en avait donné l'ordre advenant sa défaite. Dans cette île, une fois de plus sous l'effet d'un sortilège, le beau jeune homme sera à l'abri de son destin tragique.

À son arrivée dans l'île magique, le beau Ruggiero (notre jeune prince) a été averti que les apparences sont trompeuses et que le sortilège d'Alcina est l'oeuvre d'un esprit tordu. Le prince, faisant fi de ces avertissements, s'aventure à l'intérieur de l'île enchantée et, lorsque son regard se pose sur la sorcière, il succombe sur-le-champ à son pouvoir de séduction. Néanmoins, d'aucuns refusent de voir Ruggiero échapper à son destin, si bien que la princesse Bradamante, toujours en possession de l'anneau magique, se rend, en compagnie de Melisso, un autre magicien, dans l'île enchantée pour délivrer Ruggiero de son envoûtement. Cette fois, sur les conseils de Melisso, la princesse Bradamante se déguise en homme et se fait passer pour son frère, Ricciardo, de peur qu'en la voyant, Alcina ne se mette à la jalouser. Mais la voie vers le véritable amour est toujours semée d'embûches.

Acte I

Nous retrouvons Melisso et « Ricciardo » peu après leur arrivée dans l'île. Alors qu'ils essaient de trouver des traces du passage de Ruggiero, ils rencontrent Morgana (la soeur d'Alcina), qui les accueille et chante à Bradamante, déguisée en Ricciardo, le délicat *O s'apre al riso* [Orné de sourires]. Morgana tombe éperdument amoureuse de Ricciardo. Subjuguée par le visage de « Ricciardo », Morgana révèle l'existence du royaume caché et les trois se retrouvent en compagnie de la sorcière Alcina, de Ruggiero sous l'effet de l'enchantement, et du jeune garçon Oberto. Bradamante reconnaît Ruggiero, mais Melisso la fait taire, car ils ne doivent pas encore révéler leur identité. Melisso se présente lui et le chevalier « Ricciardo » et demande la permission de rester dans l'île. Flattée, Alcina y consent et chante doucement pour son bien aimé Ruggiero *Di' cor mio* [Parle, mon coeur], air par lequel elle lui demande de faire visiter ses terres à leurs invités et de raconter à ces derniers les circonstances de leur rencontre et de leur amour.

Nous apprenons ensuite l'histoire d'Oberto. Lui et son père sont arrivés sur l'île à la suite d'un naufrage et, à l'instar de Ruggiero, son père est tombé sous le charme d'Alcina. Oberto redoute qu'Alcina n'ait transformé son père en animal sauvage ou en pierre, si bien que, fou de douleur, il chante *Chi m'insegna* [Qui m'enseignera], un air par lequel il désespère de ne jamais retrouver la joie. Les chevaliers déguisés écoutent, sans grand intérêt, sa plainte. Bradamante s'inquiète davantage de Ruggiero et, toujours déguisée, aborde le sujet de l'infidélité de ce dernier. Pensant qu'il parle à Ricciardo, Ruggiero nie avec dureté son amour pour Bradamante et dit qu'il est désormais amoureux d'Alcina. Ruggiero chante alors à Bradamante, accablée par cette révélation, *Di te mi rido* [Tu me fais rire], un air par lequel il dit qu'il ne sera jamais infidèle à la belle Alcina.

Pour comble d'insulte, Bradamante se retrouve aux prises avec Oronte, l'amant jaloux de Morgana. Furieux, celui-ci accuse « Ricciardo » de lui avoir volé l'amour de Morgana et il le provoque en duel. Mais Morgana se lance à la défense de « Ricciardo », ce qui déclenche le courroux d'Oronte. La pauvre Bradamante essaie d'expliquer que c'est seulement la jalousie qui le met dans une telle fureur et qu'elle aussi souffre. Elle chante au couple qui se dispute le vibrant *È gelosia* [C'est de la jalousie], mais cet air n'a aucun effet.

Seul, Ruggiero se lamente de l'absence de son Alcina bien-aimée et il s'impatiente de la retrouver. C'est alors qu'Oronte, indigné, vient le voir. Cherchant à se venger de « Ricciardo », Oronte, avec l'air *Semplicetto! A donna credi?* [Grand nigaud! Tu fais confiance à une femme?], convainc Ruggiero qu'Alcina l'a trahi et qu'elle est maintenant amoureuse de

« Ricciardo ». Comme si elle avait été convoquée, Alcina se présente alors qu'Oronte vient de se retirer et Ruggiero la tance vertement pour l'avoir trahi. Accablée, car elle aime vraiment Ruggiero, Alcina nie les accusations en chantant le somptueux *Si, son quella* [Oui, je suis à toi] et s'enfuit.

Souffrant toujours, le pauvre Ruggiero est de nouveau assailli; cette fois, par Bradamante. Révélant son identité, elle reproche son infidélité à Ruggiero, mais, comme la fois d'avant, ses paroles n'ont aucun effet : Ensorcelé, Ruggiero ne peut pas voir la vérité. Craignant qu'il soit trop tôt pour agir, Melisso contredit Bradamante et incite Ruggiero à croire qu'elle est en fait « Ricciardo ». Pour semer davantage la confusion, Morgana se présente, une fois Melisso et Ruggiero partis, et supplie « Ricciardo » de s'enfuir, car elle a appris que Ruggiero avait convaincu Alcina de le transformer en bête sauvage. Trompant volontairement Morgana, « Ricciardo » lui demande de retrouver Ruggiero et de le convaincre qu'il est dans l'erreur, car il ne pourra jamais aimer Alcina, puisqu'il en aime une autre. Pensant qu'il s'agit d'elle, Morgana chante l'air délicieusement fleuri intitulé *Tornami a vagheggiar* [Reviens dépeir près de moi] pour fêter son nouvel amour.

~ entracte ~

Acte II

Ruggiero recherche toujours Alcina avec angoisse, mais trouve à la place Atlante (le magicien qui l'a élevé). Toujours sous l'empire du sortilège d'Alcina, il ne se rend pas compte qu'il s'agit en fait de Melisso déguisé, qui est finalement venu l'en délivrer à l'aide de l'anneau magique. Alors qu'il commence à y voir plus clair, Ruggiero chante *Qual portento* [Quel miracle]. Comme l'anneau magique, les résonances du violoncelle d'accompagnement semblent dissiper les sortilèges. Voyant que Ruggiero est délivré, Melisso le réprimande avec l'air *Pensa a chi geme* [Pense à elle qui gémit] par lequel il lui rappelle avec quelle cruauté il a traité Bradamante. Sur ces entrefaites, cette dernière arrive, mais elle ne sait pas que Ruggiero a retrouvé sa lucidité. Lorsqu'il refuse de croire qu'elle est bien réelle, la soupçonnant d'être une autre illusion, Bradamante se lance dans une rage pyrotechnique avec l'air *Vorrei vendicarmi* [Laissez-moi me venger].

Entre-temps, Morgana gêne les incantations d'Alcina, car elle espère, tout en risquant de s'attirer les foudres de cette dernière, sauver son beau « Ricciardo » de la transformation en bête sauvage. La tentative se révèle infructueuse, mais le gain de temps a permis à Ruggiero de préparer sa vengeance. Feignant d'être amoureux, il retourne convaincre Alcina qu'il a pardonné à « Ricciardo ». Enthousiasmée par ces événements, Morgana chante le très beau *Ama, sospira* [Il aime, il soupire] et part précipitamment. Trouvant Ruggiero distant, Alcina lui demande quel est l'objet de ses préoccupations. Comme prévu, il lui répond qu'il désire ardemment prouver sa bravoure et qu'il aimerait être libre le temps de chasser les bêtes sauvages de sa forêt. Après avoir obtenu son consentement, Ruggiero soumet Alcina à son propre sortilège grâce au superbe *Mio bel tesoro* [Mon beau trésor] et révèle aux spectateurs ses véritables sentiments.

Lorsque nous pénétrons de nouveau chez Alcina, nous apprenons rapidement de la bouche d'Oronte que, au lieu d'être à la chasse, Ruggiero tient un conciliabule avec Bradamante et Melisso en prévision de leur évasion. Tirillée par la colère et l'angoisse, Alcina chante l'air obsédant *Ah, mio cor!* [Ah, mon coeur!]. Au courant du départ imminent de « Ricciardo », Oronte révèle le dessein de ce dernier à Morgana, qui refuse de le croire. Étonné de toujours aimer Morgana bien que celle-ci repousse son amour, Oronte chante *È un folle* [C'est une folie], accusant une vile passion et non pas la beauté de Morgana d'être à l'origine de sa faiblesse. Mais Morgana se laisse secrètement influencer par l'histoire d'Oronte, si bien qu'elle se met à la recherche de « Ricciardo » pour connaître la vérité.

Finalement convaincu que Bradamante est réelle, Ruggiero implore son pardon. Cachée, Morgana les entend se parler d'amour et, alors qu'ils s'enlacent, elle aborde le couple et les accuse d'avoir abusé de l'hospitalité d'Alcina. Alors qu'elle s'en va informer cette dernière de leur trahison, Ruggiero commence à comprendre que, si son plan réussit, Alcina sera perdue et tout ce qu'elle a manigancé, bon ou mauvais, tombera à l'eau. Il chante alors le magnifique *Verdi prati* [Vertes prairies] par lequel il exprime son regret de savoir que l'île enchantée sera bientôt dévastée. Dans ses appartements, Alcina s'efforce d'éviter sa propre destruction. Elle invoque les esprits démoniaques pour empêcher la fuite de Ruggiero, mais en vain, car elle a perdu ses pouvoirs. Vaincue et seule, Alcina chante *Ombre pallide* [Ombres blafardes] pour implorer les esprits d'arrêter Ruggiero et de lui expliquer pourquoi ils refusent d'écouter ses doléances.

Acte III

Trahie par « Ruggiero » et incapable d'envisager l'avenir seule, Morgana retourne vers Oronte et l'implore de la reprendre. Elle chante *Credete al mio dolore* [Crois en ma douleur], mais Oronte l'éconduit. Une fois seul, Oronte admet qu'il l'aime toujours et il se chante à lui-même *Un momento di contento* [Un moment de bonheur], par lequel il réfléchit au fait que l'amour peut guérir tous les maux. De son côté, Alcina ne désespère pas de retrouver Ruggiero et elle le cherche. Elle a compris qu'elle est vraiment amoureuse de lui et que sa beauté a anéanti son désir de le forcer à l'aimer. Ayant finalement perdu la partie, Alcina enrage en chantant *Ma quando tornerai* [Mais quand reviendras-tu] et avertit Ruggiero que, quand ses armées de l'ombre l'auront vaincu, elle ne sera sans pitié.

C'est alors que nous apprenons l'existence de l'armée secrète de monstres qui protègent l'île d'Alcina. S'y étant préparé, le magicien Melisso explique à Ruggiero et à Bradamante comment détruire les démons. Vexé, Ruggiero chante le féroce *Sta nell'Ircana pietrosa tana* [Dans sa tanière rocheuse Hyrcanienne] dans lequel il compare Alcina à une tigresse en furie qui ne sait pas si elle doit attaquer ou fuir. Confiante en la victoire, Bradamante invoque la clémence des Dieux avec le tranquille air *All'alma fedel* [Aux coeurs fidèles].

Avec l'aide de Melisso, les armées d'Alcina sont vaincues et Oronte doit lui annoncer la nouvelle. Alcina est complètement transformée. Autrefois très fière, Alcina se désintéresse complètement de son île et se lamente uniquement de la perte de Ruggiero. Tandis qu'Oronte lui fait remarquer qu'elle a bien mérité sa souffrance, Alcina se met à chanter *Mi restano le lagrime* [Il ne me reste rien que des larmes], un air obsédant par lequel elle désire être changée en pierre pour mettre fin à son tourment. Amère, elle frappe la seule personne qu'elle peut encore frapper et tente de pousser Oberto, le jeune garçon, à tuer une bête sauvage, qui n'est autre que son propre père. Prévenu, Oberto refuse de tuer la bête et les desseins d'Alcina sont déjoués une fois de plus. Lorsqu'il chante l'air *Barbara!* [Barbare!], Alcina sait qu'elle a été battue à plates coutures. Désormais incapable de se faire obéir ne serait-ce que d'un jeune garçon, elle se rend compte qu'elle n'a plus aucune influence sur le coeur des hommes.

Vaincue, Alcina implore Ruggiero et Bradamante de ne pas toucher à son île des sortilèges. D'abord menaçants, puis implorants, les cris d'Alcina n'en sont pas moins ignorés. Ruggiero écrase l'urne à l'origine des pouvoirs d'Alcina et, ce faisant, il détruit tous les sortilèges. Les bêtes et les arbres, redevenus des hommes, chantent le triomphe de l'amour.



Notes

Réputé spectacle par excellence de son époque, l'opéra baroque réunit poésie, drame, musique, danse et mise en scène majestueuse. Toutefois, le véritable point de mire de l'opéra de la fin de l'époque baroque est la virtuosité de la voix. Articulées autour d'une série d'arias pour soprano et castrat, qui jouissent d'un statut comparable à celui des vedettes actuelles de rock, les intrigues sont tirées de l'histoire antique ou de légendes et cherchent à soulever la passion du public. Que ce soit l'amour, la rage, la tristesse ou le triomphe, chaque air exprime une émotion constante. L'air suit une forme rigoureuse et débute par un sentiment (la section A), puis se dirige vers une émotion opposée pendant une courte section médiane (section B) et ensuite, répète le sentiment de l'ouverture (*da capo*), mais avec beaucoup plus d'énergie. Cette forme donnait la possibilité au chanteur de démontrer sa virtuosité. C'est justement cette virtuosité que le public, au prix fort, voulait entendre et peu de compositeurs savaient comment exhiber les capacités spectaculaires de la voix humaine aussi bien que Handel.

Composé en 1735, *Alcina* est l'un des opéras londoniens de Handel qui a connu le plus de succès (entre 1711 et 1741, il compose environ 40 opéras italiens pour différents théâtres de Londres). Mettant en vedette le célèbre castrat italien Signor Carestini dans le rôle de Ruggiero et la soprano italienne Anna Maria Strada del Po dans le rôle titre, la première d'*Alcina* a lieu le 16 avril 1735 (huit jours après l'achèvement de sa composition) au Covent Garden à Londres. L'autre tête d'affiche de cet opéra, qui a été bien reçu par le public, est le jeune et talentueux chanteur William Savage dans le

rôle d'Oberto, rôle créé spécialement pour lui par Handel (ce personnage n'existait pas comme tel dans l'histoire originale ni dans le livret). Après dix-huit représentations, un nombre plutôt respectable selon les normes de la moitié du 18^e siècle, *Alcina* est ressuscité à quelques reprises et puis, à l'instar de nombreux autres opéras italiens de Handel, disparaît de la scène pendant 200 ans.

On croit que l'idée de l'opéra a germé dans l'esprit de Handel au cours de son voyage en Italie en 1729. Pendant son séjour à Parme, il est possible qu'il soit tombé sur le livret de l'opéra *L'isola d'Alcina* mis en musique par le compositeur Riccardo Broschi en vue du Carnaval de Rome de 1728. Peu importe comment il a découvert cet opéra, Handel en apprécie le texte et le modifie afin qu'il s'harmonise à son propre concept. Le seul changement d'importance est l'attribution des textes des airs à d'autres personnages. L'histoire elle-même s'appuie sur un extrait de Ludovico Ariosto, dit L'Arioste, *Orlando furioso* (*Roland furieux*), poème épique du début du 16^e siècle dont l'intrigue se déroule au cours d'une guerre opposant Charlemagne et ses paladins chrétiens à l'armée d'invasion des Sarrasins provenant du Moyen-Orient. Sans surprise, en raison de la popularité de *Roland Furieux* à cette époque, Handel compose deux autres opéras à partir de personnages du poème de L'Arioste : *Orlando* (1733) et *Ariodante* (1735, tout juste avant *Alcina*).

La popularité d'*Alcina*, à cette époque tout comme aujourd'hui, est attribuable à la beauté de la musique de Handel et à la complexité de chacun de ses personnages. Alcina et Ruggiero, bien qu'ils suivent des trajectoires opposées, sont tous les deux portés vers la vertu tout au long de l'opéra. Ouvrant le premier acte avec l'air *Di cor mio*, magnifique et aérien et présentant un rythme pointé gai dans l'accompagnement, Alcina est représentée comme étant tout simplement obsédée par Ruggiero. Ce dernier n'est rien d'autre qu'un autre joli figurant. Cette perception persiste tout au long du tranquille air *Si, son quella* où Alcina se moque allègrement du pauvre Ruggiero. Même si le rythme est plutôt lent et que la tonalité est généralement en mode mineur, les changements fréquents en mode majeur donnent une fausse impression des vrais sentiments d'Alcina : à ce moment-ci de l'opéra, elle verse des larmes de crocodile. Ce n'est que lorsque l'air *Ah! Mio cor!* se fait entendre qu'Alcina, et le public, comprend qu'elle est réellement amoureuse de Ruggiero. Les rythmes staccato délicats dans l'accompagnement des cordes pendant la section A communiquent clairement l'état fragile d'Alcina, tandis que le rythme étonnamment rapide et la tonalité majeure de la section B illustrent sa confusion et ses sentiments : elle ne sait pas si elle veut pleurer ou exploser de rage. Après cette révélation, Alcina ne peut plus utiliser la magie pour forcer Ruggiero à l'aimer. Au cours de la célèbre scène où elle invoque sans succès les forces des ténèbres, c'est le silence de l'orchestre, beaucoup plus que n'importe quelle autre mise en scène, qui témoigne de l'impuissance d'Alcina.

En revanche, Ruggiero, au début de l'opéra, assume un rôle vulnérable, comme l'illustre l'air riant *Di te mi rido* où la ligne vocale enjouée révèle l'insouciance avec laquelle il traite son engagement précédent auprès de Bradamante. Toutefois, ses illusions se dissipent rapidement lorsqu'il enfle l'anneau magique. Le point tournant de l'opéra se produit pendant l'air de Ruggiero, *Mio bel tesoro*. Dans cette scène, pour la première fois, Alcina croit aux illusions tandis que Ruggiero voit clairement. Afin de souligner les paroles rassurantes de Ruggiero, l'air est accompagné par deux flûtes à bec qui font écho à sa ligne vocale et aident à créer une atmosphère profondément pure et innocente. À la scène finale de l'opéra, les rôles de Ruggiero et d'Alcina sont complètement inversés. Dans le trio *Non è amor*, c'est Alcina qui est maintenant à la merci de Ruggiero qui en retour, la traite aussi cruellement qu'elle a traité tous les autres avant lui. La tonalité majeure et le sentiment optimiste de ce trio illustrent explicitement qui a le dessus.

Mais le personnage de Ruggiero n'est pas complètement dépourvu de compassion. Un des plus beaux moments dans *Alcina* se produit lorsque Ruggiero chante le touchant *Verdi Prati*. S'inspirant d'une sarabande et accompagné seulement par une section de cordes, cet air offre un rare aperçu de ce qui aurait pu se passer si Ruggiero avait décidé de renoncer à la gloire et à la vaillance afin de mener une vie tranquille. D'une manière ironique, Carestini a d'abord refusé de chanter cet air parce qu'il avait l'impression qu'il n'était pas à la hauteur de ses talents. On raconte que Handel a confronté Carestini dans sa propre maison en lui criant : « Canaille! Ne suis-je pas mieux placé que toi-même pour savoir ce qui est le mieux pour toi? Si tu ne chantes pas toutes les chansons que je te donne, je ne te payerai même pas *ein stiver* ». Il s'agit d'une fiction intéressante et il est peu probable que Handel ait parlé en français à des chanteurs italiens. Mais Handel avait raison : l'air *Verdi Prati* a été bissé au cours de chaque représentation.

Au 21^e siècle, bon nombre des productions récentes des opéras de Handel sont mises en scène de façons qui diffèrent radicalement des mises en scène originales. Ce faisant, une équipe de production a le loisir d'utiliser un langage imagé qui convient à un public moderne afin d'améliorer ou de critiquer les allégories présentes dans de nombreux opéras. L'opéra *Alcina* de Handel, en tant qu'illustration de l'imprudence de la jeunesse et de la force de l'amour (au sens négatif et positif), semble appeler un nouveau langage imagé; s'inscrivant dans une réalité imaginaire, l'histoire se prête à d'innombrables interprétations. Selon Jonathan Keates, biographe de Handel : « La force persistante de l'opéra réside dans fait qu'*Alcina* devient ce que l'on veut qu'il soit, une création charmante empreinte de magie et de badinage, un divertissement baroque ou quelque chose de plus profond, une histoire dans laquelle Alcina, l'artiste, confrontée à la force de ses propres passions, est finalement anéantie par elles ».

*Sommaire et notes de programme préparées par Keith Wace,
étudiant du 2^e cycle à l'École de musique Schulich de l'Université McGill*

ATB

Théâtre Lyrichorégra 20
présente en collaboration avec / presents in collaboration with
Orchestre philharmonique des musiciens de Montréal

sous la présidence d'honneur de / under the honorary presidency of
Joseph Rouleau

**Le XXIII^e Concert gala bénéfice des
The XXIIIrd Benefit Gala Concert of the
Jeunes Ambassadeurs Lyriques**

27 artistes lyriques de la relève
provenant de 10 pays
27 opera singers from
10 countries
&
Choeur et orchestre
Choir and orchestra

20 novembre 2016, 14 h 30
November 20, 2016, 2:30 p.m.
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est

THÉÂTRE
L20
LYRICHOREGRA

OPMEM

Information
www.L20.ca & www.opmem.org

Director's Note

Handel's *Alcina* is one of a few amazing "magic" operas written in the 18th century and certainly my favourite. Filled to the brim with heart-wrenching arias of staggering beauty, this opera contains vivid characters who all make huge emotional and psychological journeys as the story plays out.

The normal operatic sexual roles are reversed in this opera. The women are the aggressors and dominate the initial relationships. As sorceresses, the sister duo of Alcina and Morgana take what men they want and through their magic, force them to love them. In Alcina's case, once she tires of a man, she turns him into a beast, or a tree, or a rock; literally objectifying them. Alcina's kingdom is an island of illusion. Nothing is real, not even the love she's receiving from her many suitors.

The other powerful woman in this story is Bradamante, the fiancé of the hero Ruggiero. She comes to the island to save the hero who has been ensnared by Alcina's magic. Disguised as the warrior Ricciardo, Bradamante is very much like Leonore in Beethoven's *Fidelio*, pretending to be a young man, having a woman fall mistakenly in love with him (Beethoven's Marzellina, but in this opera, Morgana), and ultimately saving her man and freeing others from oppression (the other men of Alcina's island, and in the Beethoven, the other political prisoners.)

The men in the opera are actually quite befuddled by these situations. Ruggiero is, for the entire first act, under Alcina's magical powers. Melisso, who travels to the island with Bradamante, is also a wizard (of questionable powers it must be said) and Ruggiero's old tutor. His contribution to saving the hero lies in a magic ring that it takes him a whole act to give Ruggiero, thus breaking the spell. Oronte, Alcina's general, is in love with Morgana. He is at wit's end when he realizes that Morgana is in love with the new young warrior (Bradamante in disguise) and tries to get Alcina to turn him/her into a beast in order to rid himself of a rival. (Why not just call him out and kill him?) Even the little boy, Oberto, spend the entire opera looking for his father, who happens to be under his nose all the time as a transformed lion. The transformed lovers (half tree, half man) represent all of Alcina's male lovers who have been transformed and imprisoned on her island. Their liberation is quite an important element not to be forgotten.

Ultimately, this opera is about Alcina's loss of magic as she learns (a bit too late) what true love actually is. I chose to play this simple point within the confines of a Chinese coin, designed by Vincent Lefèvre, (who is also a professional Chinese acupuncturist) which represents the world and its compass points: North, South, East, West, and Center. The lanterns are the stars and planets of the universe, so what you are looking at is a stylized, microcosmic treatment of a quantum universe that vibrates and reacts to being observed. The style of this production is entirely inspired by the ancient movements of Tai Chi; with over 100 distinct movements, it is a challenge to learn, let alone do, while also focusing on Handel's many vocal challenges. The cast has been studying Tai Chi this semester, taught by the wonderful instructors at Montreal's Taoist Tai Chi centre. All of us are indebted to their patience and focused teaching.

I am also indebted to student cast members from ten years ago who initially staged this with me during my first year at McGill. Their energy and excitement to create a new way of rehearsing opera (focusing on the process instead of the production) gave their Alcina a special life. Many of those original cast members went on to prodigious careers: Lara Ciekiewicz (Opéra de Montreal), Liliana Piazza (Ft. Worth Opera), David Tinervia (Tanglewood), Jana Miller (Theatre of Early Music), Catherine Carew (Opera5), Margot Rood (Seraphic Fire), and in his operatic debut as the Lion a young Philippe Sly (San Francisco Opera, COC, Paris Opera) who proved that there is no such thing as a small role.

-- Patrick Hansen

Synopsis

Prologue – Before the Opera Begins

This story begins with a beautiful young prince who was destined to die in the glory of battle. To keep him from this fate, a cunning wizard, who had raised the prince from childhood, locked the beautiful young man in a tower and provided him with every luxury – except freedom. Armed with a magic ring that dispelled all illusion, a warrior princess, destined to be the bride of the prince, defeated the cunning wizard in combat and freed her beloved from the tower. But, as his last act of protection, the old wizard had instructed his enchanted horse, in the event of the wizard's defeat, to bear away the prince to the enchanted island of the sorceress Alcina. There, once again wrapped in spells, the beautiful youth would be safe from his destiny.

Upon his arrival on the magic island, the handsome Ruggiero (our young prince) was warned that all was not what it appeared, and that behind Alcina's illusions there was a devious mind. The prince, ignoring these words, ventured deeper into the enchanted realm, and when his gaze finally met that of the sorceress, he immediately fell under her seductive spell. But there are those in this story who did not wish to see Ruggiero denied his destiny; and so it was that the warrior princess, Bradamante, armed with the magic ring, traveled to the enchanted island with the aid of another wizard, Melisso, to release Ruggiero once again from the bonds of illusion. This time, on the advice of Melisso, the warrior princess disguised herself as a man, her brother Ricciardo, lest Alcina become jealous of the fair Bradamante. Ah, but the course of true love never did run smooth.

Act I

We join Melisso and "Ricciardo" just after they have arrived on the island. As they look for traces of Ruggiero's passage, they are approached by Morgana (sister of Alcina) who welcomes them and sings the delicate *O s'apre al riso* [Wreathed in smiles] to the disguised Bradamante, whom Morgana finds irresistible. Captivated by "Ricciardo"'s visage, Morgana reveals their hidden realm, and the trio are joined by the sorceress Alcina, the enraptured Ruggiero, and the boy Oberto. Bradamante recognizes Ruggiero, but is silenced by Melisso; they must not yet give themselves away. Melisso introduces himself and the warrior "Ricciardo," and requests that they be granted permission to remain on the island. Flattered, Alcina consents and sings gently to her beloved Ruggiero, *Di' cor mio* [Speak, my heart], asking him to show these new guests her beautiful grounds and to recount the story of how they met and fell in love.

It is now that we learn the story of Oberto. He had been shipwrecked here with his father, who like Ruggiero, had become enraptured by Alcina. Oberto fears that Alcina has turned his father into a beast or tree, and beside himself with grief, he sings *Chi m'insegna* [Who will teach me], despairingly wondering who will bring joy back to his heart. The disguised warriors listen, but only half-heartedly. Bradamante is more concerned with Ruggiero, and from within her disguise she confronts him about his infidelity. Seeing only "Ricciardo," Ruggiero callously denies his love for Bradamante, saying that he loves only Alcina now. To the stricken Bradamante, Ruggiero sings *Di te mi rido* [You make me laugh], explaining that to the beautiful Alcina, he will never be untrue.

Adding insult to injury, Bradamante is now confronted by the jealous lover of Morgana, Oronte. Enraged, he accuses "Ricciardo" of stealing the love of Morgana, and challenges him to a duel. But Morgana herself rushes to "Ricciardo"'s defense and pits her considerable might against Oronte. Poor Bradamante tries to explain that it is only jealousy causing all this anguish, and that she too suffers; she sings the vibrant *È gelosia* [It is jealousy] to the quarrelling pair, but her melody falls on deaf ears.

Alone, Ruggiero laments the absence of his Alcina, and grows restive for her company. It is thus that the outraged Oronte comes upon him. Seeking revenge on "Ricciardo," Oronte convinces Ruggiero, with the aria *Semplicetto! A donna credi?* [Simpleton! You trust a woman?], that Alcina has betrayed him and is now in love with "Ricciardo." As though summoned, Alcina appears just as Oronte withdraws, and Ruggiero berates her for betraying him. Crushed, for truly she loves Ruggiero, Alcina defends herself with the sumptuous *Si, son quella* [Yes, I am yours] and flees.

Still suffering, poor Ruggiero is again set upon, this time by Bradamante. Revealing her disguise she confronts Ruggiero on his faithlessness, but, as before, her words fall on deaf ears; shrouded in illusion, Ruggiero cannot see the truth. Fearing that it is not yet time for action, Melisso contradicts Bradamante and encourages Ruggiero to see only “Ricciardo.” Adding to the confusion, Morgana appears with the retreat of Melisso and Ruggiero, and pleads with “Ricciardo” to flee, for she has learned that Ruggiero has convinced Alcina to transfigure “Ricciardo” into a beast. Willingly deceiving Morgana, “Ricciardo” asks that she find Ruggiero and convince him that he is mistaken, that he, “Ricciardo,” could never love Alcina because he loves another. Believing that he means her, Morgana sings the delightfully florid *Tornami a vagheggiar* [Return to me to languish] to celebrate her new love.

~ *entracte* ~

Act II

Again in anguish, Ruggiero seeks Alcina, but finds instead Melisso who at last has come to use the magic ring to release Ruggiero from Alcina’s enchantment. As his vision clears, Ruggiero sings *Qual portento* [What miracle]; in the accompaniment, the resonance of the cello, like the ring, seems to shatter all illusion. Seeing that Ruggiero is freed, Melisso chastises him with *Pensa a chi geme* [Think of her who moans], reminding Ruggiero of his cruel treatment of Bradamante. And with this, she appears, although she does not yet know that Ruggiero sees clearly. When he still does not believe that she is real, suspecting her of being another illusion, Bradamante launches into the pyrotechnic rage aria *Vorrei vendicarmi* [Let me be avenged].

Meanwhile, Morgana hinders Alcina’s incantations; risking Alcina’s wrath, she hopes to save her beautiful “Ricciardo” from transformation. Her attempt proves unsuccessful, but the delay has been long enough to allow Ruggiero time to plan his revenge. Feigning love, he returns and convinces Alcina that he has forgiven “Ricciardo.” Thrilled with the events, Morgana sings the lovely *Ama, sospira* [He loves, he sighs] and rushes off. Noticing that Ruggiero seems distant, Alcina asks what is troubling his mind. As planned, he answers that he again longs for valour, if only he could be free for a time to hunt the beasts of her forest. As she consents, Ruggiero wraps Alcina in his own spell of illusion with the splendid aria *Mio bel tesoro* [My beautiful treasure], betraying to the audience his real feelings.

When we again enter through Alcina’s doors we quickly learn from Oronte that rather than hunting, Ruggiero is in secret conclave with Bradamante and Melisso, planning their escape. Torn between anger and anguish, Alcina sings the haunting *Ah, mio cor!* [Ah, my heart!]. Armed with the knowledge of “Ricciardo”’s imminent departure, Oronte also confronts Morgana, but Morgana refuses to believe him. Astounded that although she rejects him, he still cares for Morgana, Oronte sings *È un folle* [It is foolishness], blaming vile passion itself, and not Morgana’s beauty, for his weakness. But Morgana is secretly swayed by Oronte’s story, and so she seeks out “Ricciardo” to get the truth.

Finally convinced that Bradamante is real, Ruggiero pleads for forgiveness. Hidden, Morgana overhears their talk of love, and as they embrace she accosts the couple, accusing them of abusing Alcina’s hospitality. As she leaves to alert Alcina to their betrayal, Ruggiero begins to understand that if his plan succeeds Alcina will be undone, and that all she has wrought, both evil and good, will be destroyed. He sings the achingly beautiful *Verdi prati* [Green meadows], regretting the desolation that will soon reclaim the enchanted island. In her chambers, Alcina works to forestall her destruction. She calls on demon spirits to prevent Ruggiero from leaving, but to no avail; her powers have deserted her. Defeated and alone, Alcina sings *Ombre pallide* [Pallid shades] beseeching the spirits to stop Ruggiero, demanding to know why they ignore her.

~ *entracte* ~

Act III

Betrayed by “Ricciardo” and unable to face the future alone, Morgana returns to Oronte and pleads with him to take her back. *Credete al mio dolore* [Believe in my heartache] she sings, but Oronte rebuffs her. Once alone, Oronte admits that he still loves her, and to himself he sings *Un momento di contento* [One moment of happiness], reflecting that love can heal all wounds. Alcina, however, has not given up on Ruggiero, and she seeks him out. She understands now that she is

truly in love with him, and that his beauty has overwhelmed her desire to deceive him into loving her. Finally unraveled, Alcina rages *Ma quando tornerai* [But when you return], threatening that when her armies of darkness defeat Ruggiero, she will show only cruelty.

It is now that we learn of the secret army of monsters that protects Alcina's island. Not unprepared for this, the wizard Melisso instructs Ruggiero and Bradamante how to destroy the demons. Vexed, Ruggiero sings the fierce *Sta nell'Ircana pietrosa tana* [In her Hyrcanian rocky lair], comparing Alcina to an angry tigress who does not know whether to fight or fly. Hopeful for victory, Bradamante invokes the pity of the gods with the quiet aria *All'alma fedel* [To faithful hearts].

With the aid of Melisso, Alcina's forces are overthrown, and it is left to Oronte to advise Alcina of her defeat. Her demeanor changed completely, the once proud Alcina cares nothing for her island, but laments only the loss of Ruggiero. As Oronte remarks that her suffering is deserved, Alcina sings *Mi restano le lagrime* [To me remain only tears], a haunting aria in which she wishes she could turn to stone to end her suffering. In bitterness she strikes out at the only person she can, and she attempts to trick the boy Oberto into killing a beast, which is his transformed father. Forewarned, Oberto refuses to kill the beast and Alcina is thwarted yet again. As he sings his aria *Barbara!* [Barbarian!], Alcina knows she is utterly defeated. No longer able to command even a young boy, she understands that she has lost her hold over the hearts of men.

The battle lost, Alcina begs Ruggiero and Bradamante to leave her island of illusion intact. First threatening, and then pleading, Alcina's cries are unheeded. Ruggiero smashes the urn that is the source of all Alcina's power, and in so doing shatters all illusion. The beasts and trees, once again restored to men, sing of the triumph of love.



Notes

Considered the ultimate spectacle of its era, Baroque opera combined poetry, drama, music, dance, and magnificent staging; but above all, opera in the late Baroque era focused on the virtuosity of the human voice. Constructed through a series of solo arias sung by sopranos and castrati with the celebrity status of modern-day rock stars, the plots were drawn from ancient history or legend and were designed to rouse the passions of the audience. Whether love, rage, grief, or triumph, each aria would express a consistent emotion; following a strict form, the aria would begin with one sentiment (the A section), then shift to a contrasting emotion during a brief middle section (the B section), and then repeat the opening sentiment (*da capo*), but this time more emphatically. This form offered a singer the opportunity to showcase their virtuosic abilities. It was for this virtuosity that the audience would pay the price of admission, and few composers knew how to show off the spectacular abilities of the human voice better than Handel.

Composed in 1735, *Alcina* was one of Handel's most successful London operas (between 1711 and 1741 he composed around 40 Italian operas for different theatres in London). Featuring the celebrated Italian castrato Signor Carestini in the role of Ruggiero, and the Italian soprano Anna Maria Strada del Po in the title role, *Alcina* premiered on April 16th, 1735 (eight days after he finished composing it) at London's Covent Garden. Well received, the opera also featured the talented young singer William Savage in the role of Oberto, a role Handel created specifically for him (there was no such character in the original story or libretto). After eighteen performances, which by mid-18th-century London standards was quite a few, *Alcina* was revived only a few more times, and then, like many of Handel's Italian operas, disappeared from the stage for 200 years.

It is believed that Handel first had the idea for the opera while on his 1729 trip to Italy. During his stay in Parma, he may have come across the libretto for the opera *L'isola d'Alcina* set by composer Riccardo Broschi for the 1728 Carnival in Rome. However he discovered it, Handel liked the text and had it altered to fit his own concept; the only significant change he made was to reassign the aria texts to different characters. The story itself is based on an excerpt from Ludovico Ariosto's *Orlando furioso*, an early 16th century epic poem set amidst the war between Charlemagne and his Christian paladins, and the invading Saracen army from the Middle East. Not surprisingly, given the popularity of Orlando

furioso at the time, Handel based two other operas on characters from Ariosto's poem: *Orlando* (1733) and *Ariodante* (1735 – immediately preceding *Alcina*).

The popularity of *Alcina*, both then and now, can be traced to both the beauty of Handel's music, and the complexity with which he endowed each of the characters. Alcina and Ruggiero, although they traverse opposite trajectories, are both enlightened through the course of the opera. Beginning in the first act with the beautiful and light aria *Di cor mio*, featuring a playful dotted rhythm in the accompaniment, Alcina is portrayed as merely infatuated with Ruggiero; he is no more than just another pretty plaything. This perception continues through the quiet aria *Si, son quella* in which Alcina playfully taunts the suffering Ruggiero. Although the tempo is quite slow, and the tonality largely minor, the frequent shifts to major belie Alcina's true feelings: at this point in the opera, these are fake tears. It is not until the heartbreaking aria *Ah! Mio cor!* that both Alcina and the audience realize that she is truly in love with Ruggiero. The delicate staccato rhythms in the string accompaniment during the A section clearly convey Alcina's fragile state at this moment, the strikingly quick tempo and major tonality of the B section illustrating her confusion at her feelings – she does not know whether to cry or rage. Following this enlightenment, Alcina no longer has the power to use magic to force Ruggiero to love her. During the infamous scene in which she unsuccessfully calls on the powers of darkness, it is the orchestra's silence, more than any staging, which communicates her powerlessness.

Ruggiero, on the other hand, begins the opera in the powerless role; as illustrated in the laughing aria *Di te mi rido*, the bubbly vocal line reveals the insouciance with which he treats his previous engagement to Bradamante. Very quickly however, his illusions are dispelled through the wearing of the magic ring. The turning point in the opera occurs during Ruggiero's aria *Mio bel tesoro*; in this scene, it is Alcina who, for the first time, believes the illusion and Ruggiero who sees clearly. To underline Ruggiero's reassuring words, the aria is accompanied with two recorders that echo his vocal line, and help to create a very innocent and pure atmosphere. By the final scene of the opera, Ruggiero and Alcina's roles are completely reversed. In the trio *Non è amor*, it is Alcina who is now at the mercy of Ruggiero, who in turn treats her as cruelly as she treated those before him. The major tonality and up-beat feeling of this trio clearly illustrates who has the upper hand.

But Ruggiero's character is not completely without compassion. One of the most beautiful moments in *Alcina* occurs when Ruggiero sings the touching aria *Verdi Prati*. Based on a saraband, and accompanied only by the string section, it is a rare glimpse of what might have been had Ruggiero decided to forgo glory and valour for a life of peace. Ironically, Carestini originally refused to sing the aria because he felt it was unfit for his talents. As the story goes, Handel accosted Carestini in the singer's own home, yelling: "You dog! Don't I know better than yourself, what is best for you to sing? If you will not sing all the songs that I give you, I will not pay you *ein stiver*." It is an interesting myth, although it has been suggested that Handel would not have spoken in English to his Italian singers. Handel was right though; *Verdi Prati* was encoored at every performance.

Bringing Handel into the 21st century, many recent productions of his operas have been staged in ways radically different from the way in which they were originally set. In so doing, a production team has the opportunity to use imagery relevant to modern audiences in an effort to enhance or critique the allegories present in many operas. Handel's *Alcina*, as a comment on the rashness of youth, and the power of love (both bad and good), seems to invite new imagery; set in an imaginary realm, the story is open to interpretation. According to Handel historian Jonathan Keates, "The opera's enduring strength is that *Alcina* becomes what we choose to make it, a delightful confection of wizardry and dalliance, a Baroque entertainment, or something a little more profound, a story in which the artist Alcina, confronting the strength of her own passions, is finally crushed by them."

*Synopsis and program notes prepared by Keith Wace,
graduate student of the Schulich School of Music of McGill University*

Biographies

Hank Knox

Reconnu pour ses « prestations dynamiques et hautes en couleur », le claveciniste Hank Knox se produit dans les salles de concert, les églises, les musées, les galeries d'art et les résidences privées un peu partout sur le globe. Membre fondateur d'Arion Orchestre Baroque, il a effectué des tournées en Europe, au Japon et en Amérique du Nord et du Sud en plus d'avoir joué et enregistré avec Tafelmusik, Les Violons du Roy et l'Orchestre symphonique de Montréal. Convaincu de la nécessité de partager avec le public la sonorité exceptionnelle tant de clavecins anciens que de répliques d'instruments historiques, Hank Knox compte à son actif plusieurs enregistrements – tous louangés par la critique – sur des instruments d'époque très rares : ainsi, il a fait paraître deux séries de pièces pour clavier de Frescobaldi enregistrées sur un clavecin italien de 1677, de même que des œuvres de d'Anglebert sur la copie d'un clavicthérium, ou clavecin vertical. Il a aussi endisqué des transcriptions d'arias et d'ouvertures d'opéras de Handel sur trois clavecins historiques de la collection de la Fenton House, à Londres, et des transcriptions d'œuvres de Geminiani sur un instrument Kirkman datant de environ 1772. Son plus récent CD, un récital consacré à J. S. Bach, est sorti en septembre 2013. Directeur du programme de musique ancienne à l'Université McGill, Hank Knox est à la tête de l'Orchestre baroque de McGill; à ce titre, il a dirigé un bon nombre d'opéras, dont *Dido and Aeneas* de Purcell, *Thésée* de Lully, *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi ainsi que *Giulio Cesare*, *Agrippina*, *Alcina* et *Rinaldo* de Handel.

Patrick Hansen

Patrick Hansen poursuit sa carrière exceptionnelle partout en Amérique du Nord à titre de chef d'opéra, répétiteur et metteur en scène. Il est présentement directeur des études d'opéra à l'École de musique Schulich de l'Université McGill à Montréal, au Québec.

Pour sa direction du chef-d'œuvre de l'opéra *Bluebeard's Castle* de Bartok, la critique Anthony Tommasini du *New York Times* a louangé « son rythme souple et ses couleurs vives », tandis que Martin Bernheimer, critique du *Financial Times* et gagnant du prix Pulitzer, a écrit que « Hansen a respecté l'équilibre délicat entre la passion et l'introspection. Il a transposé une grande partie de l'essai épique de Bartók en de l'angoisse psychosexuelle. » David Patrick Stearns du *Philadelphia Inquirer* a souligné que « Hansen a révélé un autre côté de la partition : trait après trait de caractérisation musicale qui est souvent masquée par une couleur orchestrale éclatante, dessinant avec adresse l'oreille dans le cœur assombri des deux personnages ».

Ses mises en scène lui ont valu des éloges tant au Canada qu'aux États-Unis : « Le chef Patrick Hansen... a réussi à saisir toute l'âme de La Bohème et à évoquer – ce que, malheureusement, peu de metteurs en scène ont réussi – Paris comme toile de fond riche en personnages. Lorsqu'il n'y a plus eu de place sur scène pour la foule durant l'acte II, celle-ci est simplement descendue dans la salle... le volet comique était réussi... Le jeu des artistes a été solide tout au long de l'opéra. » - Wayne Gooding, *Opera Canada*. « Dès que le rideau s'est fermé sur la plus récente œuvre présentée par l'Opéra McGill, jouée vendredi, j'ai tout de suite voulu la revoir. La distribution des huit chanteurs était bonne. Le chef Patrick Hansen a su faire ressortir l'aspect dramatique. Le viol [de Lucrece] comportait une scène de lutte étrusco-romaine ainsi qu'un lumineux effet de théâtre : une vive lumière s'allume et Tarquin, laissant soudainement tomber sa robe, devient pur animal, judicieuse idée. » - Arthur Kaptainis, *The Montreal Gazette*.

M. Hansen a fait partie du personnel de musique du Lyric Opera of Chicago, du Pittsburgh Opera, du Tulsa Opera, de l'Opera Memphis, du Des Moines Metro Opera, de l'Ash Lawn Opera, du Juilliard Opera Center et du Glimmerglass Opera. Il a également agi à titre de directeur artistique du Florida Grand Opera lors de l'ouverture du Centre des arts situé au centre-ville de Miami, projet d'une valeur d'un demi-milliard de dollars.

À l'aise dans l'opéra et la comédie, son expérience de metteur en scène englobe l'éventail complet du répertoire présenté de nos jours par les compagnies d'opéras : *Così fan tutte*, *Le nozze di Figaro*, *Don Giovanni*, *Die Zauberflöte*, *La Fille du régiment*, *L'elisir d'amore*, *La traviata*, *Dialogue des Carmélites*, *Albert Herring*, *Hänsel und Gretel*, *La bohème*, *The Rape of Lucretia* et *A Midsummer Night's Dream*, de même que les spécialités baroques *L'incoronazione di Poppea*, *Orfeo ed*

Euridice, Dido and Aeneas, Imeneo, Thésée, Agrippina, Alcina et les comédies musicales *Camelot* et *Trouble in Tahiti*. L'été dernier, M. Hansen a fait ses débuts de chef d'orchestre à Toronto avec *Die Fledermaus* de Opera5 et est a été le pianiste dans un concert d'extraits de Shakespeare dans le cadre du Toronto Music Festival. Cette saison, M. Hansen sera le metteur en scène pour *Alcina, Die Zauberflöte, Die Fledermaus, The Impresario, Sid the Serpent, Bluebeard's Castle*, et la première nord-américaine de *East O' the Sun, West O' the Moon* de Garner.

Stephen Hargreaves

Dans un monde de plus en plus spécialisé, Stephen Hargreaves se considère très chanceux de pouvoir diviser ses aptitudes musicales de plusieurs manières. Lorsque sa mère a remarqué qu'il avait un trouble d'élocution tandis qu'il commençait à parler, on lui a fait porter subséquemment des ensembles d'aérateurs transtympaniques à 11 reprises. Dès le moment qu'il a pu entendre clairement, il est tombé amoureux avec le son et la musique sous toutes leurs formes. Formé comme pianiste solo et corniste, Hargreaves a fréquenté l'Indiana University où il a étudié avec Myron Bloom tout en perfectionnant son jeu pianistique. C'est là qu'il fait la rencontre de Martina Arroyo qui lui inculque son amour du répertoire vocal et, par la suite, de l'opéra. Les débuts professionnels de Hargreaves se réalisent très tôt, lui permettant de payer ses études universitaires en tant que pianiste accompagnateur et écoutant sa dernière année pour lui permettre d'agir à titre de répétiteur et chef adjoint. S'ensuit pendant 15 ans une série d'engagements professionnels, dont des concertos solos, tels que le 2^e de Brahms et le 3^e de Rachmaninoff, de la musique de chambre en collaboration avec des instrumentistes et chanteurs, de nombreux récitals solos et des rôles de chef, chef adjoint et clavecin continu pour des compagnies d'opéra régionales et internationales, cumulant plus de 100 productions uniques avant l'âge de 40 ans. Hargreaves adore les défis et défend la virtuosité autant dans la musique ancienne que dans les nouvelles œuvres qui font reculer les frontières musicales et artistiques. À cet égard, il a toujours cru en l'importance et au besoin de cultiver l'amour de la musique chez les autres et d'instiguer ceux qui s'adonnent à la musique avec la plus grande passion et la défendent au plus haut niveau à se perfectionner davantage. Il est ravi d'être professeur à l'Université McGill et espère pouvoir partager ses connaissances et inspirer son entourage à devenir la nouvelle génération de musiciens la plus accomplie.

Hargreaves a dirigé à l'Opera Theater, à l'Opera Omaha, au Lyric Opera of Kansas City, au Glimmerglass Festival, au Festival lyrique de Belle-Île-en-Mer, au Pine Mountain Opera et a assisté de nombreux chefs dont Steuart Bedford, Harry Bicket, Jane Glover, Emmanuelle Haïm, Stephen Lord, Alan Gilbert, Julius Rudel, Nader Abbassi et Rinaldo Alessandrini. Hargreaves a également travaillé comme répétiteur vocal et chef assistant pour le Washington National Opera, la Compagnie d'opéra canadienne, au Santa Fe Opera, l'Utah Opera, le Dallas Opera et Light Opera Works. Il est heureux de revenir à l'Opéra McGill pour la saison 2016-2017 après avoir dirigé sa première *Tosca* acclamé par la critique avec Union Avenue Opera à St. Louis. À la fin de la saison de l'Opéra McGill, Hargreaves se rendra à Toronto pour Louis Riel avec la Compagnie d'opéra canadienne, suivie par une position chef assistant / continuo à Santa Fe Opera pour leur production d'*Alcina*.

Florence Cornet

Depuis plus de 25 ans Florence pratique et enseigne le maquillage de scène. Elle travaille depuis ses débuts professionnels dans l'univers du théâtre et de la scène et a également travaillé à la télévision et au cinéma pendant une quinzaine d'années. Elle a enseigné dans plusieurs écoles de théâtre dont, ces dernières années, à l'École nationale de théâtre du Canada, ainsi qu'à l'École nationale de cirque du Canada situées à Montréal.

Scène, télévision, cinéma l'ont également amenée vers le cirque, elle a conçu les maquillages pour 2 spectacles au Cirque du Soleil : *Koöza* et *Michael Jackson immortal tour*. Sa première collaboration avec Opéra McGill a été *Rinaldo* à l'automne 2012. On a pu voir son travail au TNM dans *Le Roi se meurt*, dans *Petite vérité inventée* à la Maison théâtre et dans *Survivre* au théâtre de Quat'sous.

Serge Filiatrault

Diplômé de la section de production de l'École nationale de théâtre du Canada, Serge Filiatrault a travaillé sous différents angles dans le milieu du spectacle depuis déjà plus de quinze ans. Que ce soit à titre d'éclairagiste pour le Festival international de jazz de Montréal ou dans diverses autres fonctions, il s'avère toujours une clef importante pour la réussite d'un spectacle.

Ginette Grenier

Diplômée de l'École Nationale de Théâtre du Canada, Ginette Grenier a conçu de nombreux costumes et décors pour le théâtre, la danse et le cinéma. Avec plus de 70 conceptions à son actif, sept de ses productions ont été mises en nomination au "Gala des Masques" ainsi qu'un Prix Opus pour *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* avec l'OSM. Pour Opéra McGill elle a conçu les costumes de *Radamisto*, *The Rape of Lucretia*, *Thésée*, *The Rake's Progress*, *La Bohème*, *Don Giovanni*, *Volpone*, *Die Zauberflöte*, *I Capuleti e i Montecchi*, *A Midsummer Night's Dream*, *Pygmalion*, *Venus et Adonis*, *Le Nozze di Figaro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*, *Little Women*, *L'elisir d'amore*, et *Rodelinda*.

Vincent Lefèvre

Diplômé en Arts Appliqués à Strasbourg en France, Vincent Lefèvre a fini ses études en scénographie à l'École nationale de Théâtre du Canada en 1997. Il a signé plus d'une centaine de conceptions de décors et costumes en théâtre, danse ainsi qu'en opéra. Ses réalisations avec Opéra McGill incluent *Don Giovanni*, *Idomeneo*, *Louis Riel*, ainsi que les productions *Albert Herring*, *Così fan tutte*, *Alcina*, *The Rake's Progress*, *Volpone*, *Die Zauberflöte*, *I Capuleti e i Montecchi*, *A Midsummer Night's Dream*, *Pygmalion*, *Venus et Adonis*, *Le nozze di Figaro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*, *Little Women*, *L'elisir d'amore* et *Rodelinda*. Plusieurs des productions auxquelles Vincent a participé ont été mises en nomination : *Louis Riel* avec Opéra McGill et *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* avec l'OSM ont reçu un Prix Opus, *The Caretaker* au Centaur en 2007 en nomination pour le décor par les MECCAs.

Un remerciement spécial à l'École nationale de théâtre et M. François St-Aubin, directeur de scénographie, d'avoir permis aux étudiants de conception de maquillage de se joindre à nous pour cette production.

Special thank you to the National Theatre School of Canada and Mr. François St-Aubin, Director of the Set & Costume Design Program, for allowing makeup design students to join us for this production.

60^e saison / 60th season

Opéra McGill

Patrick Hansen, directeur de l'Opéra McGill et directeur des études d'opéra /
Director of Opera McGill & Opera Studies

Stephen Hargreaves, répétiteur principal / Principal Coach

DIE FLEDERMAUS

JOHANN STRAUSS II (1825-1899)

26-28 janvier 2017

19h30 / 7:30pm

Monument-National : Salle Ludger-Duvernay Theatre
1182 boul. Saint-Laurent

Patrick Hansen, chef et metteur en scène / conductor and stage director

l'Orchestre symphonique de McGill / McGill Symphony Orchestra

40 \$ / 35 \$ / 20 \$

Biographies

Hank Knox

Hailed internationally for his “colorful, kinetic performances,” Hank Knox performs on harpsichord in concert halls, churches, museums, galleries and homes around the globe. A founding member of Montreal’s Arion Baroque Orchestra, with whom he has toured North and South America, Europe and Japan, Mr. Knox also regularly performs and tours with Tafelmusik Baroque Orchestra, Les Violons du Roy and l’Orchestre symphonique de Montréal, among other groups, ensembles and orchestras. Dedicated to sharing the unique sounds of antique harpsichords, as well as fine copies of historical keyboards, he has released a number of acclaimed recordings on rare instruments, including two collections of Frescobaldi’s keyboard works on a 1677 Italian harpsichord and a collection of works by D’Anglebert performed on an upright harpsichord. In addition, Knox has made a recording of Handel opera arias and overtures transcribed for harpsichord on three remarkable instruments from the historical keyboard collection at Fenton House in London, England, as well as a recording of music by Francesco Geminiani, also transcribed for harpsichord and performed on a 1772 instrument by Kirkman. A solo recital of works by J. S. Bach was released to enthusiastic reviews in September, 2013. He can also be heard on numerous recordings with the Arion and Tafelmusik Baroque Orchestras. Hank Knox teaches in the Early Music program at the Schulich School of Music where he conducts the McGill Baroque Orchestra. He has directed a great number of Baroque operas for Opera McGill, including Purcell’s *Dido and Aeneas*, Lully’s *Thésée*, Monteverdi’s *L’incoronazione di Poppea* and Handel’s *Agrippina*, *Giulio Cesare*, *Alcina* and *Rinaldo*.

Patrick Hansen

Patrick Hansen continues his unique career throughout North America as an operatic conductor, vocal coach, and stage director. Currently he is the Director of Opera Studies at the Schulich School of Music of McGill University in Montréal, Québec.

For his conducting of Bartok’s operatic masterpiece *Bluebeard’s Castle*, *New York Times* critic Anthony Tommasini praised his “lithe pacing and vivid colors” while Pulitzer prize-winning *Financial Times* critic Martin Bernheimer wrote “Hansen respected the delicate balance between passion and introspection. He made much of Bartok’s epic essay in psycho-sexual angst.” David Patrick Stearns in the *Philadelphia Inquirer* noted “Hansen revealed another side of the score: stroke after stroke of musical characterization that’s often obscured by dazzling orchestral color, skillfully drawing the ear into the two characters’ hearts of darkness.”

His stagings have garnered praise in both Canada and the United States. Wayne Gooding in *Opera Canada*: “Director Patrick Hansen...captured the opera’s bohemian vitality and evoked – which, unfortunately, many productions fail to do – the city of Paris itself as the characterful backdrop to the action. When he ran out of space for the crowd in Act II, the crowd simply spilled down into the auditorium... the comic business was well handled... The acting, indeed, was a strong point throughout.” and Arthur Kaptainis in *The Montreal Gazette*: “After the Opera McGill performance on Friday I wanted to see it again...The eight singers were nicely cast...Director Patrick Hansen made a fair case for the drama. The violation [of Lucretia] involved some Etrusco-Roman wrestling and an almost literally blinding coup de theater: Lights flare and Tarquinius suddenly drops his robe, and becomes pure animal. It was a good invention.”

Mr. Hansen has been on the musical staffs of the Lyric Opera of Chicago, Pittsburgh Opera, Tulsa Opera, Opera Memphis, Des Moines Metro Opera, Ash Lawn Opera, The Juilliard Opera Center, and Glimmerglass Opera as well as being the Director of Artistic Administration for Florida Grand Opera during the opening of the half-billion dollar downtown Miami arts centre.

At ease in opera and musical theatre, his stage directing credits encompass the entire spectrum of repertoire now being presented by opera companies: *Così fan tutte*, *Le nozze di Figaro*, *Don Giovanni*, *Die Zauberflöte*, *La Fille du régiment*, *L’elisir d’amore*, *La traviata*, *Dialogue des Carmélites*, *Albert Herring*, *Hänsel und Gretel*, *La bohème*, *The Rape of Lucretia* and *A Midsummer Night’s Dream*, as well as the baroque specialties *L’incoronazione di Poppea*, *Orfeo ed Euridice*, *Dido and Aeneas*, *Imeneo*, *Thésée*, *Agrippina*, *Alcina* and the musicals *Camelot* and *Trouble in Tahiti*.

The former director of the Young American Artist Program at Glimmerglass Opera, Mr. Hansen recently presented masterclasses and coachings with the Young Artists of Virginia Opera and returned to the Kennedy Center for his fourth collaboration as stage director with the Washington Chorus' *Essential Verdi*. This past summer, Mr. Hansen made his Toronto conducting debut with Opera5's *Die Fledermaus* and appeared as pianist in a concert of Shakespeare excerpts with the Toronto Music Festival. This season, Mr. Hansen will direct *Alcina*, *Die Zauberflöte*, *Die Fledermaus*, *The Impresario*, *Sid the Serpent*, *Bluebeard's Castle*, and the North American premiere of Garner's *East O' the Sun, West O' the Moon*.

Stephen Hargreaves

In an increasingly specialized world, Stephen Hargreaves considers himself very lucky to divide his musical skills in a variety of ways. Upon Hargreaves' mother noticing he had slurred speech as a beginning talker, he subsequently went through 11 sets of ear tubes. From the moment he could hear clearly, he fell in love with sound and music in all forms. Trained as a solo pianist and french horn player, Hargreaves attended Indiana University where he studied with Myron Bloom while furthering his piano skills and eventually making the acquaintance of Martina Arroyo from whom he gained a love of vocal repertoire and, ultimately, opera. Hargreaves' professional start came early, paying for his college education as a collaborative pianist and truncating his senior year to act as repetiteur and assistant conductor. This was followed by a string of professional engagements in the following 15 years that included performing solo concerti such as Brahms' 2nd, Rachmaninoff's 3rd; collaborative chamber work with instrumentalists and singers; multiple solo recitals and operatic conducting/assistant conducting/harpsichord continuo at regional and international companies amounting to over 100 unique productions and counting. Hargreaves loves a challenge and gravitates toward virtuosic early music and new works that push boundaries both musically and artistically. To this regard, he has always believed in the value and need for fostering the love of music in others and furthering the level of education for those pursuing music with the greatest passion and at the highest level. He is thrilled to be a professor at the Schulich School of Music and hopes to share what he knows and inspire those around him to be the finest new generation of musicians.

Hargreaves has conducted at Chicago Opera Theater, Opera Omaha, Lyric Opera of Kansas City, Glimmerglass Festival, Festival Lyrique de Belle-île-en-mer, Pine Mountain Opera, Union Avenue Opera and Des Moines Metro. He has assisted conductors including Stephen Lord, Steuart Bedford, Harry Bicket, Jane Glover, Emmanuelle Haïm, Alan Gilbert, Julius Rudel, Nader Abbassi, Pablo Heras Casado and Rinaldo Alessandrini. He is pleased to return to Opera McGill for the 2016-2017 season after leading his first critically acclaimed *Tosca* with Union Avenue Opera in St. Louis. Upon the conclusion of Opera McGill's season, Hargreaves travels to Toronto for *Louis Riel* with the Canadian Opera Company followed by an assistant conducting/continuo position at Santa Fe Opera for their performance of *Alcina*.

Florence Cornet

Florence has been a stage makeup artist, makeup designer and teacher for more than 25 years. She has also worked in the television and film industry for fifteen years. She has taught in several theater schools. She is currently teaching at the National Theatre School of Canada, and the National Circus School of Canada in Montreal.

Stage, television, and cinema have also led her to the circus; she was the makeup designer for *Koöza* and the *Michael Jackson Immortal tour* from Cirque du Soleil. Her first collaboration with Opera McGill was for *Rinaldo* in the fall of 2012. Her work has also been seen at the Théâtre du Nouveau Monde in *Le roi se meurt*, *Petite vérité inventée* à la Maison Théâtre and *Survivre* at Théâtre de Quat'sous.

Serge Filiatrault

A graduate of the production section of the National Theatre School of Canada, Serge Filiatrault has worked in different capacities in the entertainment industry for more than fifteen years. Whether as lighting designer for the *Montreal International Jazz Festival*, or in various other functions, he is always key to a show's success.

Ginette Grenier

A 1997 graduate of the National Theatre School of Canada, Ginette Grenier has designed many costumes as well as sets for theatre, dance and film. With over seventy shows to her credit, Mme Grenier has earned seven nominations for "Le Gala des Masques" and an Opus nomination for *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* with the OSM. Her past costume creations for Opera McGill include *The Rape of Lucretia*, *Thésée*, *The Rake's Progress*, *Radamisto*, *La Bohème*, *Don Giovanni*, *Volpone*, *Die Zauberflöte*, *I Capuleti e i Montecchi*, *A Midsummer Night's Dream*, *Pygmalion*, *Venus and Adonis*, *Le Nozze di Figaro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*, *Little Women*, *L'elisir d'amore* and *Rodelinda*.

Vincent Lefèvre

A 1997 graduate of the National Theatre School of Canada, Vincent Lefèvre received his first Applied Arts training in Strasbourg, France. He has designed over a hundred sets and costumes for theatre, dance and opera productions in Montreal and Ottawa. His credits include Opera McGill set designs for *Don Giovanni*, *Idomeneo*, *Louis Riel*, *Albert Herring*, *Così fan tutte*, *Alcina*, *The Rake's Progress*, *Volpone*, *Die Zauberflöte*, *I Capuleti e i Montecchi*, *A Midsummer Night's Dream*, *Pygmalion*, *Venus and Adonis*, *Le nozze di Figaro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*, *Little Women*, *L'elisir d'amore* and *Rodelinda*. His work has been nominated for several awards including: set design for *The Caretaker* at the Centaur 2007 by the MECCAs; *Louis Riel* with Opera McGill and *Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit* with the OSM both received Opus awards.

L'École de musique Schulich souhaite exprimer sa reconnaissance à **The Early Music Company Ltd** et **M. Clifford Bartlett** et **Mme Elaine Bartlett** pour leur généreux soutien et leur magnifique contribution à cette production de *Alcina*.

The Schulich School of Music would like to express its heartfelt gratitude to **The Early Music Company Ltd**, and to **Mr. Clifford Bartlett** and **Ms. Elaine Bartlett** for their generous support and contribution to this production of *Alcina*.

the early music company ltd



Opéra McGill

Veronica Mariana Algie, mezzo-soprano (Bradamante)

de / from: Coram, NY, USA

Récemment / Recent: Bertarido, *Rodelinda*, Opéra McGill

Prochainement / Upcoming: Jean de Moncerf, *Le portrait de Manon*, Opéra McGill

Paula Berry, soprano (Alcina)

de / from: Ottawa, ON

Récemment / Recent: Adina, *l'Elisir d'amore*, Opéra McGill

Prochainement / Upcoming: Rosalinde, *Die Fledermaus*, Opéra McGill

Emily Brown Gibson, soprano (Oberto, doublure / cover)

de / from: Toronto, ON

Récemment / Recent: Soprano Soloist, *Bach Cantata Project*, Salle Bourgie

Prochainement / Upcoming: Spirit, *Dido and Aeneas*, Opéra McGill

Lindsay Connolly, mezzo-soprano (Ruggiero, doublure / cover)

de / from: Charlottetown, PEI

Récemment / Recent: Maurya, *Riders to the Sea*, Dalhousie Opera

Prochainement / Upcoming: Second Witch, *Dido and Aeneas*, Opéra McGill

Hannah De Priest, soprano (Oberto; Morgana, doublure / cover)

de / from: Kansas City, Missouri

Récemment / Recent: Drusilla, *L'incoronazione di Poppea*, Haymarket Opera Young Artist Program

Prochainement / Upcoming: Belinda, *Dido and Aeneas*, Opéra McGill

Lindsay Gable, mezzo-soprano (Bradamant, doublure / cover)

de / from: Saskatoon, SK

Récemment / Recent: Zita, *Buoso's Ghost*, Opéra McGill

Prochainement / Upcoming: The Hag, *East O' the Sun, West O' the Moon*, Opéra McGill

Haitham Haidar, ténor / tenor (Oronte)

de / from: Beirut, Lebanon

Récemment / Recent: Leo Frank, *Parade*, Opera NUOVA

Prochainement / Upcoming: Alfred, *Die Fledermaus*, Opéra McGill

Magdalena How, soprano (Oberto)

de / from: Vancouver, BC

Récemment / Recent: Gianetta, *The Gondoliers*, Montreal West Operatic Society

Prochainement / Upcoming: Miss Silverpeal, *The Impresario*, Opéra McGill

Patrick McGill, ténor / tenor (Oronte, doublure / cover)

de / from: Devon, PA, USA

Récemment / Recent: Garibaldo, *Rodelinda*, Opéra McGill

Prochainement / Upcoming: Gabriel von Eisenstein, *Die Fledermaus*, Opéra McGill

Simone McIntosh, mezzo-soprano (Ruggiero)

de / from: Vancouver, BC

Récemment / Recent: Meg, *Little Women*, Opéra McGill

Prochainement / Upcoming: Prince Orlofsky, *Die Fledermaus*, Opéra McGill

Megan Miceli, soprano (Morgana)

de / from: Mississauga, ON

Récemment / Recent: Despina, *Così fan tutte*, Halifax Summer Opera Festival

Prochainement / Upcoming: Aurore, *Le portrait de Manon*, Opéra McGill

Igor Mostovoi, baryton / baritone (Melisso)

de / from: Mariupol, Ukraine

Récemment / Recent: ISing Young Artists Festival, China

Prochainement / Upcoming: Falke, *Die Fledermaus*, Opéra McGill

Aaron Murphy, baryton / baritone (Melisso, doublure / cover)

de / from: Cleveland, TN, USA

Récemment / Recent: Jailor, *Rodelinda*, Opéra McGill

Prochainement / Upcoming: Frank, *Die Fledermaus*, Opéra McGill;

Rose Naggar-Tremblay, mezzo-soprano (Bradamante)

de / from: Montréal, QC

Récemment / Recent: Cherubino, *Le nozze di Figaro*, Compagnie baroque du Mont-royal

Prochainement / Upcoming: Prince Orlovsky, *Die Fledermaus*, Opéra McGill

Anna-Sophie Neher, soprano (Alcina, doublure / cover)

de / from: Gatineau, QC

Récemment / Recent: Pamina, *Die Zauberflöte*, Bard College

Prochainement / Upcoming: Adele, *Die Fledermaus*, Opéra McGill

Cara Search, mezzo-soprano (Ruggiero)

de / from: Red Hook, NY, USA

Récemment / Recent: Eduige (cover), *Rodelinda*, Opéra McGill

Prochainement / Upcoming: The Juggler, *Sid the Serpent Who Wanted To Sing*, Opéra McGill

Charlotte Stewart-Juby, soprano (Morgana)

de / from: Kingston, ON

Récemment / Recent: Speed Dater, *Speed Dating Tonight!*, Opéra McGill

Prochainement / Upcoming: Ida, *Die Fledermaus*, Opéra McGill

Ana Toumine, soprano (Alcina)

de / from: Edmonton, AB

Récemment / Recent: Mimi, *La Bohème*, Opera Nuova

Prochainement / Upcoming: Rosalinde, *Die Fledermaus*, Opéra McGill

Paul Winkelmanns, baryton / baritone (Melisso)

de / from: Victoria, BC

Récemment / Recent: Papageno, *Die Zauberflöte*, Manitoba Underground Opera

Prochainement / Upcoming: Frank, *Die Fledermaus*, Opéra McGill

Ciarán Wootten, ténor / tenor (Oronte)

de / from: Dublin, Ireland

Récemment / Recent: Gastone, *La traviata*, Mediterranean Opera Festival

Prochainement / Upcoming: Dr. Blind, *Die Fledermaus*, Opéra McGill

Cette représentation fait partie des épreuves imposées aux étudiant(e)s suivant(e)s pour l'obtention du diplôme indiqué :

This performance is presented by the following students in partial fulfilment of the requirements for the degree or diploma indicated:

Veronica Mariana Algie (classe de / class of Valerie Kinslow) M.Mus
Paula Berry (classe de / class of Joanne Kolomyjec) M.Mus
Hannah De Priest (classe de / class of Joanne Kolomyjec) M.Mus
Haitham Haidar (classe de / class of Dominique Labelle) M.Mus
Megan Miceli (classe de / class of Joanne Kolomyjec) Art. Dip.
Ana Toumine (classe de / class of Dominique Labelle) M.Mus
Charlotte Stewart-Juby (classe de / class of Dominique Labelle) M.Mus
Ciarán Wootten (classe de / class of John MacMaster) M.Mus

Ce concert sera diffusé par l'École de musique Schulich en direct sur Internet les 6 et 7 novembre

This concert will be webcast by the Schulich School of Music on November 6 and 7



cbcmusic.ca

CBC Music est fière d'héberger la webdiffusion du 7 novembre de cet opéra sur cbcmusic.ca/genres/classical

Rejoignez-nous sur Twitter @CBCClassical

CBC Music is proud to host the November 7 webcast of this opera on cbcmusic.ca/genres/classical

Join the conversation on Twitter @CBCClassical

Veillez prendre note qu'il y a des enregistrements audio et vidéo de la présente production. Des images pourraient inclure les gens dans ces lieux. Quiconque se trouve dans ces lieux donne de facto à l'École de musique Schulich la permission de le filmer et de le photographier ainsi que d'enregistrer ces images et de les utiliser sur les ondes de quelque manière que ce soit et aussi souvent qu'il semblera approprié et opportun de le faire à des buts promotionnels ou de diffusion.



Please be advised that filming and sound recording is taking place in connection with this production. People entering this area may appear in the picture. By entering this area, you grant to the Schulich School of Music of McGill University the right to film and photograph you and record your image, and to use your likeness on the air in any form and as often as they deem appropriate and desirable for promotional or broadcast purposes.

Équipe de production / Production Team

Russell Wustenberg	Régisseur de la production / Production Stage Manager
Patrick Hansen, Stephen Hargreaves, Valerie Kinslow, Hank Knox, Elizabeth Koch	Préparation des rôles / Role Preparation
Patrick McGill	Directeur adjoint / Assistant Director
Nicholas Capozzoli, Justin Luchinski, Morton Wan	Répétiteurs / Rehearsal Harpsichordists
Jonathan Addleman	Accord et entretien des clavecins / Harpsichord Technician
Denis Alain Dion	Surtitres / Surtitles
James Brown	Opérateur des surtitres / Surtitled Operator
Anne Kostalas	Captation vidéo / Videographer
Julie Lefèbvre	Bibliothécaire, matériel d'orchestre / Performance Librarian
Christa Marie Emerson	Coordonnatrice des ressources d'ensembles / Ensemble Resource Supervisor
Poppy Kipfer	Assistante aux ressources d'ensembles / Ensemble Resource Assistant
Serge Filiatrault	Gérant, scène et productions / Manager, Operations & Stage
Michel Maher, James Clemens-Seely, Daniel Duguay	Régisseurs de la salle Pollack et techniciens / Pollack Hall Stage Managers and Stage Crew
Jean-François Mara	Construction des décors / Set Construction
Audrey Toulouse	Assistante - maquillage et cheveux / Assistant to Makeup and Hair
Erika Parra, Christos Darlassis	Stagiaires - maquillage et cheveux / Trainees - Makeup and Hair
Helen Rainbird	Coupeur de costume / Cutter
Ginette Grenier	Chapeaux et armures / Headdresses and Armour
Madeleine Saint-Jacques	Habilleuse / Dresser
Patrick Hansen	Directeur de l'Opéra McGill et directeur des études d'opéra / Director of Opera McGill & Opera Studies
Stephen Hargreaves	Répétiteur principal / Principal Coach
Lena Weman	Directrice du département de musique ancienne de McGill / Chair of McGill's Early Music Program
Megan Micelli, Paul Winkelmanns	Administration de l'Opéra McGill / Opera McGill Administration
Stefano Algieri, Valerie Kinslow, Joanne Kolomyjec, Aline Kutan, Dominique Labelle, John Mac Master, Annamaria Popescu, Winston Purdy	Professeurs de chant / Voice Faculty
Michael McMahon, Esther Gonthier, Olivier Godin, Patrick Hansen, Stephen Hargreaves	Répétiteurs / Vocal Coaches
Michelle LaCour, George Massenburg, David Rafferty	Directeurs de la vidéo / Video Directors
Nataq Huault	Assistant directeur de la vidéo / Assistant Video Director
Keegan Boulineau	Coordonnateur de webdiffusion / Webcasting Coordinator
Patrick Ignoto, Jon Kaspj	Techniciens de webdiffusion / Webcasting Engineers
Ryan McNabb, Will Bennett	Techniciens de mixage / Mixers
Austin Stawowczyk, Sarah Wong	Techniciens du son / Audio Technician
Richard King	Supervision de l'audio / Audio Supervision
Le Trafiquant d'images	Graphiste / Graphic Artist
Assemble Ensemble	Conception du programme / Program



LE PRIX D'ART VOCAL WIRTH THE WIRTH VOCAL PRIZE

2016 ~ 2017

CÉLÉBRONS L'EXCELLENCE EN INTERPRÉTATION VOCALE
CELEBRATING VOCAL EXCELLENCE

20 NOVEMBRE 2016 19h00 | *Entrée libre Free admission*
NOVEMBER 7:00 p.m. | SALLE POLLACK HALL



McGill

Schulich School of Music
École de musique Schulich

mcgill.ca/music
514 398-4547